



Informations pratiques :

Mairie
84240 - Grambois
www.grambois.fr
+33 (0)4 90 77 91 13



Le Luberon

Office de Tourisme Luberon Côté Sud
Point informations de Cucuron
11, cours de Pourrières - 84160
Du mardi au samedi
+33 (0)4 90 77 28 37
contact@luberoncotesud.com
www.luberoncotesud.com



Cette brochure a été financée grâce à la contribution des touristes, des hébergeurs et de Cotelub.

L'utilisation de la taxe de séjours favorise la découverte de nos villages.



Grambois est une commune du Parc Naturel Régional du Luberon

Créa : P-G Baret Maquette : Office du Tourisme
Photos : Office du Tourisme / C. Moirenc / G. Simon



Retrouvez et rejoignez
notre communauté !
Partagez vos photos en utilisant
#luberoncotesud

13 Le Portail Neuf

Le Portail Neuf fut ouvert côté sud dans la seconde enceinte datant du XIVème, construite pour fermer le village côté est, difficile à défendre. En 1732, son arcade fut rabaissée et ornée d'un chronogramme rappelant l'année du chantier. Celui-ci est toujours visible.

14 Le Lavoir

En 1908, le lavoir est emménagé au pied du rocher. Avant cette date, les habitants devaient se rendre aux sources de Fontsaussie et Fontvérane, plus excentrées du village, pour laver leur linge.

15 La Fontaine des 3 Canons

Longez la rue des Pasquiers pour rejoindre la Fontaine des 3 Canons datant XIIIème siècle.

16 Le Vieux chêne

Prennez la rue principale remontant vers le village, tournez à droite à mi-chemin en empruntant un escalier avec une rampe métallique. Celui-ci conduit vers un espace dégagé situé sous le vieux chêne.

Plusieurs fois centenaire, il est le seul survivant d'une allée qui conduisait au Chemin du Gaou (Chemin du Coq), en contrebas du Parc de Fontvérane.

17 La Fontaine de Fontvérane

Un petit chemin réaménagé en 2012 descend à la source de Fontvérane, depuis toujours lieu de vie pour les Gramboisiens d'antan confrontés au problème de l'eau. La fontaine de Fontvérane, dont l'expertise initiale laissait craindre une faiblesse de la voûte, a été dégagée de tous les arbres récemment. Des travaux ont été réalisés, le résultat est proche de ce qu'était la fontaine à l'époque de sa construction.



Les Coteaux de Grambois

6 Le Château

Le château, ou plutôt l'ancienne demeure seigneuriale, date du XVIe siècle. En 1879, la demeure fut divisée en deux parties : l'une est habitée (propriété privée) et l'autre est le presbytère. Le château reçut certains hôtes prestigieux, telle que Madame de Sévigné, ou Mirabeau, qui prenait un malin plaisir à entrer à cheval dans le salon du rez-de-chaussée en passant par la fenêtre...

7 Le Passage des Templiers

Une volée de marches muletières, calquées sur le pas d'un âne, conduisent au Passage voûté et couvert dit «des Templiers», alors que rien n'atteste de leur présence à Grambois. Très belle fenêtre géminée du XIVe siècle.

8 et 9 Vue panoramique et mûriers

Devant vous se dresse le massif du Grand Luberon, qui culmine à 1125m au Mourre Nègre. Depuis ce point de vue qui embrasse le Pays d'Aigues, on comprend bien la position stratégique du village, classé forteresse de Provence au XIVe siècle. Près de vous, 3 mûriers qui furent plantés en 1722 et dont les feuilles étaient vendues au profit de l'hôpital de Grambois. Ces dernières, sous forme de tisane, étaient reconnues pour leurs vertus thérapeutiques, notamment contre le diabète.

10 La Maison des Hospitaliers

Située rue Jaousè de Fouentviérano, cette maison date des XIIIème, XIVème et XVème siècles. On peut noter le vestige d'un très beau porche en anse de panier du XVème. La façade est décorée d'une croix de Malte, emblème des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, appelés par la suite « chevaliers de Malte ».

«Fais bruisser tes cymbales et vive l'été ! Bien des chants, ô cigale, ne valent pas le tien.»

Prendre sur votre droite la rue de la mairie et descendre pour rejoindre la Place du Portail Neuf.

12 Les Maisons Renaissance

Les rues de l'ancien village ont été restaurées. Aujourd'hui, la plupart sont caladées, parfois parcourues par d'étranges escaliers aux marches muletières. En descendant la rue de la mairie, deux maisons offrent leur superbe façade.

La première s'appuie sur le mur de l'enceinte fortifiée. Remarquez son porche élégant en anse de panier et au-dessus une fenêtre à meneaux (un meneau est un élément de structure vertical en pierre, bois ou fer qui divise la baie d'une fenêtre). La deuxième, à l'angle du Portail Neuf, s'adosse au mur d'enceinte et exhibe un beau porche cintré surmonté d'un oculus (ouverture ovale ou ronde pratiquée dans un mur).

Pour comprendre le sens du mot «typique», rien de tel qu'une ascension vers ce village perché.



Chaque ruelle, chaque monument, vous parlent de Provence. La place du village semble tout droit sortie d'un film. L'ensemble du lieu vous offre un dépaysement total et vous transporte à travers le temps et l'histoire.

Le chêne multiséculaire orne le blason de ce village juché sur un coteau escarpé. Ses rues pavées, ses vieilles pierres, la fontaine romaine Fountvierano, le passage des Templiers... Tout contribue ici à donner une atmosphère particulière, tout en charme et en douceur.

Les habitants de Grambois s'appellent les gramboisiens

→ A savoir :

Tournés ici: «La Gloire de mon père» et «Le Château de ma mère» d'Yves Robert (1986)
Les scènes: moments au village de la Treille

→ Les Incontournables :

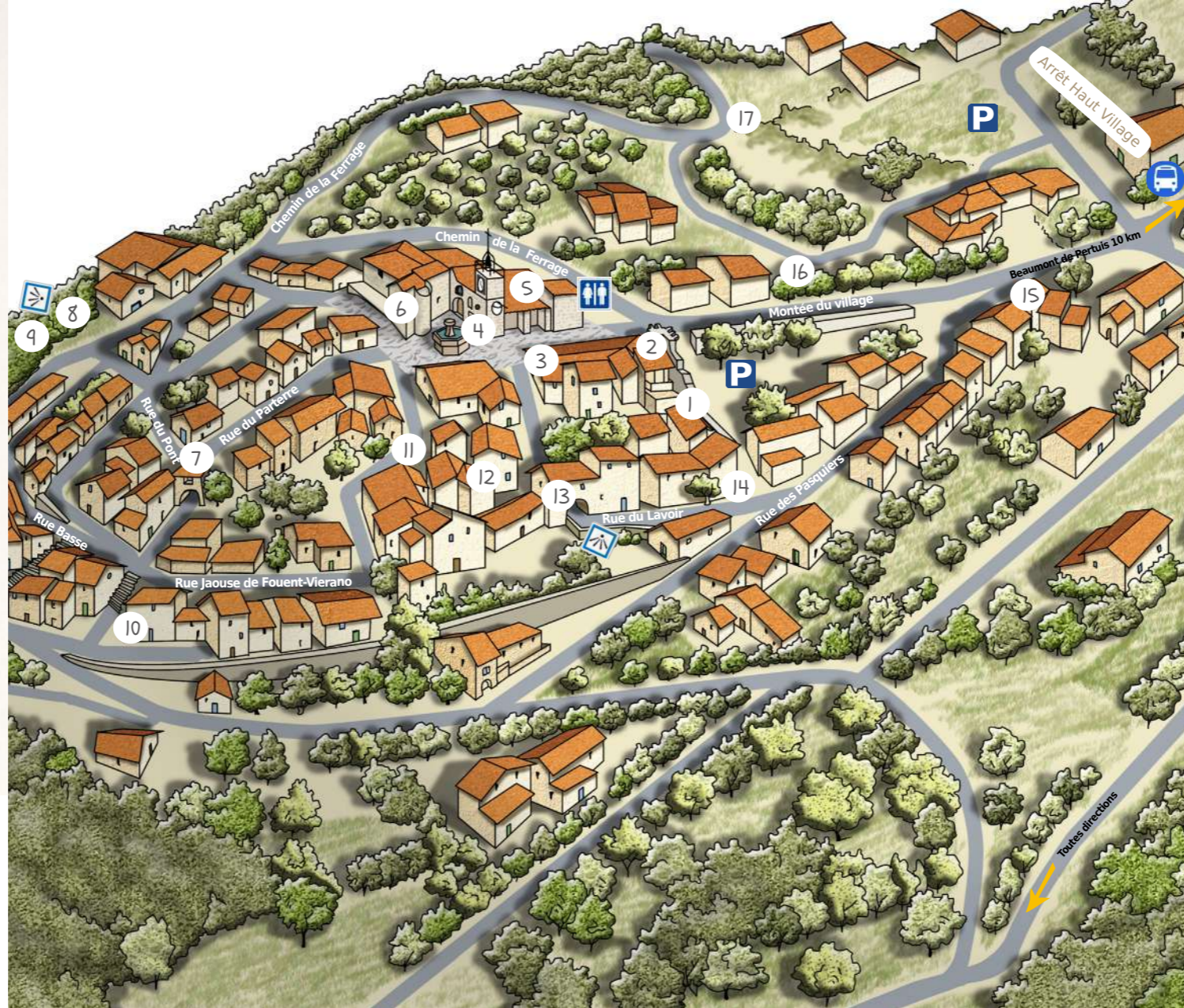
- Le Château, place de la Mairie.
- L'Église Notre-Dame de Beauvoir.
- La Fontaine aux Bartavelles.

1 et 2 Le rempart / La Tourrache

Au sud du rempart se trouve un corps de bâtiment appelé le Fort (Actuel café). Le rempart est renforcé à l'arrière par deux édifices accolés. Il reste visible sur une dizaine de mètres.

Datant de 1377, le rempart constitue le front Est de la seconde enceinte du vieux village. Il se compose d'un mur en maçonnerie de moellons, épais de deux mètres. Il domine la place du village qui en porte le nom. Sa face est percée de 8 archères étroites. Il se retourne au nord et fait face à l'église.

Derrière la croix monumentale qui date de 1753, se trouve une tour rectangulaire haute, la Tourrache dont subsistent à son sommet les consoles à ressauts, qui constitue la façade nord du rempart. Pendant les guerres de religion au XVI^e siècle, de nombreux aménagements ont été apportés aux remparts de Grambois. Toutefois, toutes ces précautions n'empêchèrent pas l'armée savoyarde de s'emparer et de mettre à sac Grambois en décembre 1590, l'épisode le plus dramatique de son histoire. Cette tour a servi au XVII^e et XVIII^e siècles de maison consulaire.



3 Le Perron cavalier

Cet escalier est une des curiosités de Grambois. Ce type de construction est extrêmement rare dans notre région. C'est sans doute l'un des derniers qui subsistent en Provence. A l'origine, il était constitué de deux montées parallèles, il n'en subsiste aujourd'hui qu'une partie.



Sur le côté de l'église, **citation de Frédéric Mistral** extraite de «Lis Oulivado, la chanson des paysans» :
Le paysan, en tout pays, est le support de la nation ; On aura beau faire des inventions, il faut que se remue la terre.

4 La place de l'Église

En 1879, on inaugure la fontaine de la Place : les gramboisiens disposaient désormais d'une fontaine au cœur du village. Elle attira, en 1989, Yves Robert qui tourna là quelques scènes majeures de «La Gloire de mon père», dont la partie de boules et le retour de la fameuse chasse aux bartavelles. Depuis, elle est familièrement rebaptisée «Fontaine de Bartavelles».

La Tour de l'Horloge a été élevée après le séisme de 1708 et couronnée au XIX^e siècle par un campanile. Le cadran fut restauré en 2012.

5 L'Église Notre-Dame de Beauvoir

Sur la place de la mairie, l'église est adossée au nord-ouest du presbytère et de l'ancien château. Extérieurement, l'imbrication des volumes de ces différents bâtiments nuit certainement à la lisibilité de l'édifice culturel mais le tout constitue un ensemble provençal pittoresque.

Fleuron du village, inscrite à l'inventaire du Patrimoine et classée Monument Historique depuis 1908, cette église romane fut, à sa fondation au XI^e siècle, un prieuré bénédictin dépendant de l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon.

A l'intérieur, les chapiteaux des colonnettes représentent de rares vestiges de la sculpture romane du XI^e siècle ou du tout début du XII^e siècle en Provence, et confèrent à l'édifice un intérêt supplémentaire. L'église abrite également des éléments mobiliers, comme le polyptyque (ensemble de panneaux peints) de Saint Jean-Baptiste, daté de 1519 et classé. Cette œuvre serait due à André Tavel.



Église Notre-Dame de Beauvoir